



Fonds régional
d'art contemporain
Alsace

DOSSIER

PEDAGOGIQUE

Exposition

Aux lieux d'être

2025

Valentine Cotte, *On m'appelle cotte de maille*, détails, Galerie

Essais Dynamiques, photo © Zoé Joliclercq

Sommaire

p.2 Le Fond Régional d'Art Contemporain d'Alsace

p.4 Les actions du FRAC Alsace

p.6 L'exposition - *Aux Lieux d'être*

p.10 Les parcours scolaires

p.12 Cycle 1 - petite section, moyenne section, grande section de maternelle

p.15 Cycle 2 - CP, CE1, CE2

p.18 Cycle 3 - CM1, CM2, 6^{ème}

p.21 Cycle 4 - 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

p.24 Lycée - 1ère, 2nd, Terminal

p.28 Ateliers pédagogiques

Cycle 1 - petite section, moyenne section, grande section de maternelle

p.29 Cycle 2 - CP, CE1, CE2

p.30 Cycle 3 - CM1, CM2, 6^{ème}

p.31 Cycle 4 - 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

p.32 Lycée - 1ère, 2nd, Terminal

p.33 Glossaire

p.35 En attendant la visite...

Le Fond Régional d'Art Contemporain d'Alsace



Vue du FRAC Alsace, 2020 © Jean-Baptiste Dorner

Créé en 1982 par le ministère de la Culture et le Conseil Régional dans le cadre de la politique de décentralisation, le Fonds Régional d'Art Contemporain – FRAC Alsace contribue au soutien et au développement de la création contemporaine par une politique d'acquisition, de diffusion d'œuvres d'art et de sensibilisation des publics les plus larges.

Le FRAC Alsace, implanté à Sélestat, développe trois missions principales :

Soutenir et promouvoir la création contemporaine par la constitution d'une collection d'art contemporain et la programmation d'expositions temporaires.

Diffuser l'art contemporain notamment via l'organisation de partenariats et de projets hors-les-murs.

Sensibiliser les publics à la création contemporaine via plusieurs actions tels des ateliers, des conférences, des visites thématiques...

Sur son territoire, le FRAC Alsace co-construit de nouveaux projets à partir de sa propre collection avec des partenaires issus de secteurs variés. Créant des ponts entre les différents acteurs impliqués, il s'agit, au-delà de l'œuvre, de faire découvrir les coulisses de la collection, son contexte de création et de faire connaître les enjeux artistiques ou techniques liés à la présentation des œuvres.

Depuis 1999, les orientations et les actions du Frac Alsace sont déterminées par un projet pluriannuel de direction artistique et culturelle. Celui-ci est encadré par une convention de partenariat associant la Région Grand Est et le Ministère de la Culture / DRAC Grand Est.

Depuis 2018, Felizitas Diering développe dans son projet de direction artistique et culturelle la thématique "Natures". Le projet artistique questionne la polysémie du mot "nature" en s'intéressant sur la présence de la nature dans l'art mais également en se demandant de quelle nature sont les œuvres d'art.

Le projet "Natures" ne veut pas questionner seulement les œuvres, mais aussi les artistes et l'écosystème complexe de l'art. Il part ainsi d'œuvres du FRAC Alsace et jette un regard neuf sur la collection en tant qu'être vivant et écosystème. Qu'en est-il de la biodiversité, des interdépendances, des symbioses, de la croissance, l'entretien, la conservation et la présentation ? Quel rôle jouons-nous en tant que jardiniers, gardes forestiers, biologistes, touristes ? Et comment s'imbriquent biodiversité artistique globale et écosystème artistique local et régional ?

L'ouverture, la médiation et les rencontres personnelles sont essentielles : des principes auxquels se voue le FRAC depuis plus de 35 ans, avec sa mission d'éducation, de conservation et de diffusion de la collection et de nombreux projets dans et hors les murs.

La présence de la nature est fortement présente au FRAC Alsace, notamment avec les projets artistiques qui prennent place au sein du jardin depuis l'année 2000.

C'est en 2021, que cette surface de 900m² a été confiée au duo d'artistes suisses Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger pour dix années. La démarche du projet consiste à laisser la nature pousser et se développer, sans que l'homme intervienne. Ainsi, le jardin devient un lieu de refuge pour la vie végétale et insecte, mais également humaine. Qu'importe les sols ou les lieux, un type de plante s'y déploiera.

Véritable élément de vie en devenir, ce jardin incarne la force de la nature à se déployer et le rôle primordial qu'elle joue pour les formes de vie, notamment dans un contexte de dérèglement climatique. Une démarche participative est présente dans le projet, puisque le duo d'artistes a demandé à plus d'une centaine de personnes d'envoyer des colis avec des biens de leur choix, symboles d'une époque, témoins d'une vie. Enterrés dans le sol, sans avoir été ouverts, ceux-ci seront déterrés et découverts à la fin de

l'année 2031. Composé de plantes variées mais également de sculptures et aménagements originaux, le jardin est un vrai lieu de rencontres et de vie.



Vue du jardin du FRAC Alsace, 2024, Estelle Hoffert

Les actions du FRAC Alsace

Afin d'assurer sa mission de diffusion et de sensibilisation des publics, le FRAC Alsace travaille au plus près des publics pour développer de nouveaux partenariats et actions, les plus adaptés aux besoins et envie de chaque type.

Plusieurs actions ont été mises en place :

In situ

Visite commentée et accompagnée de l'exposition - durée : 1h

Visite de l'exposition et atelier de pratique artistique - durée : 1h30

Le Kamishibai - cycle 1 et 2

Les élèves participent à une initiation à l'art contemporain. Issu du théâtre de papier japonais qui raconte une histoire à travers les images et le texte, des supports papier sont fournis par l'équipe de médiation du FRAC Alsace pour aborder des œuvres et des notions de couleurs, matérialité, forme de l'œuvre en demi-classe. Cet atelier permet de mêler observations visuelles et expérimentations.

L'Art à l'école – cycle 3

Au sein du FRAC Alsace, une conférence d'une heure et demie est proposée pour faire comprendre aux élèves les évolutions de l'Histoire de l'art ainsi que les nouvelles formes contemporaines créées.

Ces deux ateliers permettent aux élèves une initiation à l'Histoire de l'art mais surtout de vivre une expérience collective, entre eux, et avec l'équipe de médiation du FRAC.

La Classe, l'œuvre

Une œuvre de la collection du FRAC Alsace, en co-construction avec l'enseignant-e de la classe et selon les contraintes techniques, est sélectionnée pour être présentée aux élèves au sein du FRAC Alsace. Dans un esprit participatif et inclusif, la découverte de l'œuvre donne lieu à un temps d'échange et de partage.

Jeu du FRAC

Conçu autour de l'échange et de l'expression orale, le Jeu du FRAC propose de découvrir l'exposition en cours grâce au principe d'association de mots, proposés sur des cartes, avec les œuvres, exposées au FRAC. Le regard critique et l'affirmation de sentiments face aux œuvres sont ainsi développés par les élèves.

Hors-les-murs :

1 Heure / 1 œuvre – tous les cycles

Une œuvre de la collection du FRAC Alsace, en co-construction avec l'enseignant-e de la classe et selon les contraintes techniques, est sélectionnée pour être présentée aux élèves de votre classe, suivie d'un atelier pratique artistique.

Un établissement, une œuvre

Du collège au lycée, il est possible d'exposer une œuvre du FRAC dans l'enceinte de votre établissement scolaire. Cette action intègre le dispositif mis en place par le ministère de la Culture et de l'Éducation Nationale.

Il est également possible d'exposer l'œuvre choisie au sein du FRAC et de vous accueillir pour la découvrir !

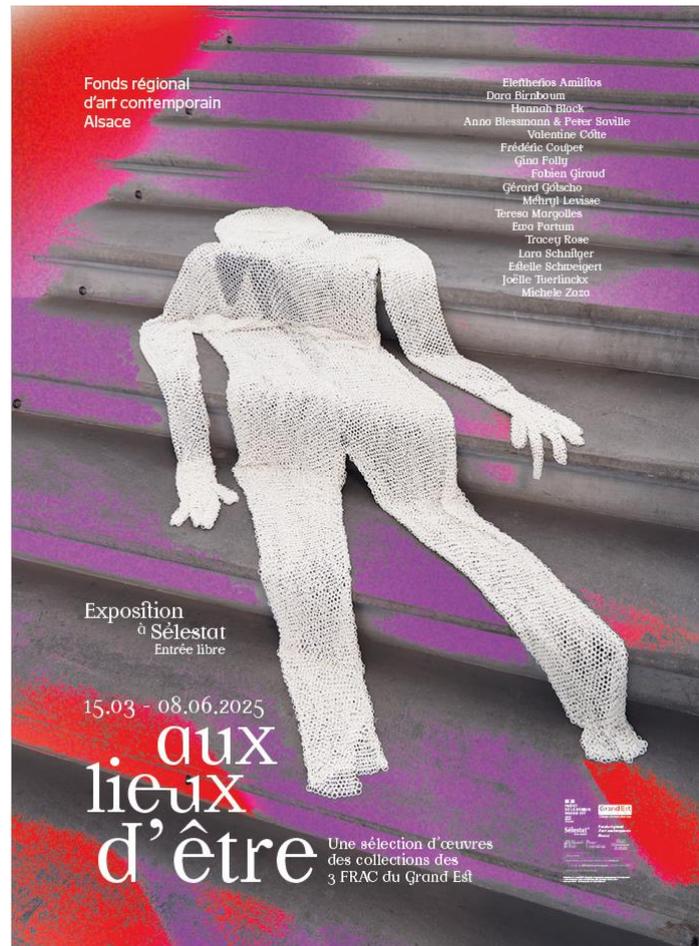
D'autres projets d'exposition hors-les-murs sont réalisables, discutez-en avec l'équipe du FRAC Alsace.

Pour plus d'informations :
lorena.hernandez-puerta@frac-alsace.org, chargée des publics
anne-virginie.diez@frac-alsace.org, chargée des projets territoriaux et de la diffusion
FRAC Alsace : 03 88 58 87 55

Aux lieux d'être, attardons-nous un peu dans les entre-deux, ces interstices où germe l'espoir. Ici et là, les récits s'entrelacent, les absences prennent corps et les silences s'animent pour qu'enfin, nos regards s'élargissent.

Aux lieux d'être, soyons l'Autre. Qui sont-iels ? Que sont-iels ? Où sont-iels ? Juste à côté, dehors, dedans, partout nulle part.

Aux lieux d'être, un lieu pour être. Des espaces à nous, des morceaux de nous, des lieux en dehors de ceux où nous ne sommes pas, où nous ne pouvons être. Des lieux pour naître pour renaître.



Que signifie être, si ce n'est aussi être avec, être ensemble, être moi, être toi ? Ces questions prennent la forme d'une invitation : à s'arrêter, à écouter, à regarder et à imaginer. Une exploration sensible et partagée des vécus, des identités et des lieux où les êtres se cherchent, se trouvent et se transforment.

Pensée par les étudiant-es du master Écritures Critiques et Curatoriales de l'Art et des cultures visuelles de l'Université de Strasbourg, l'exposition nous mène dans un détour dans lequel les œuvres des dix-huit artistes - plasticien-nes, vidéastes, photographes, sculpteur-ices - proposent des alternatives aux récits qui structurent et influencent les perceptions que l'on se fait de l'Autre. Elles convoquent des espaces de liberté dans lesquels les marges deviennent centre, où l'être se réinvente.

Un partenariat entre les étudiant-es et les FRAC

L'exposition est le fruit d'une collaboration entre les étudiant-es du Master Écritures Critiques et Curatoriales de l'Art et des cultures visuelles de l'Université de Strasbourg - Promotion Judith Butler et les trois FRAC du Grand Est : Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine. Chaque année, les étudiant-es en première année de Master sont chargés de monter une exposition au FRAC Alsace à Sélestat. Les oeuvres sélectionnées proviennent des collections des trois FRAC de la région Grand Est.

Propos, sujets, thèmes abordés

Les principaux thèmes abordés et questionnés touchent aux notions d'espace, de lieu et du lien qu'ils entretiennent avec nos corps. Le sujet des normes sociales est également présent, puisqu'elles forment de manière involontaire les corps qui vivent en société. De ce fait, l'idée de la communauté, de faire commun pour mieux comprendre et lutter contre l'imposition de normes discriminatoires devient essentielle au fil du parcours.

Œuvres présentées

Les œuvres exposées sont issues des collections des trois FRAC de la région Grand Est. Elles présentent une diversité de médiums (sculptures, performance, vidéos, photographies, installations et œuvres à protocole) mais également une diversité d'artistes (allemands, américains, français, belge, mexicaine, polonaise, suisse, italien, sud-africaine, néerlandaise, grec) qui est la force de cette exposition. Ces visions multiples du monde explorent une période située entre 1979 et 2023.

Aux lieux d'être rassemble des artistes — et plus particulièrement leurs vécus, leurs engagements, leurs craintes et leurs espoirs — mus par une commune quête de déconstruction des oppressions et des divisions enracinées dans nos quotidiens. Elle s'articule autour de trois incitations complémentaires déployées en autant de sections : Peupler notre environnement, à savoir, repenser notre rapport aux espaces et interroger les dynamiques de rassemblement et de solidarité. Renverser, c'est-à-dire bousculer les structures et les limites préétablies pour en dévoiler les mécanismes de pouvoirs. Inspirer, autrement dit, proposer d'autres modèles d'apparition au monde afin d'aboutir à une émancipation individuelle et collective.

La première section, *Aux lieux d'être, peuplons*, nous plonge dans le monde de la nuit. Les œuvres s'emparent des murs et du sol pour diffuser une énergie collective troublante. En investissant l'espace d'exposition, elles interrogent la manière dont les lieux peuvent devenir le théâtre de transformations, d'accomplissements, de résilience.



Teresa MARGOLLES, *Pista de baile del nightclub "La Madelón"*, 2016, Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, ©Teresa Margolles et Galerie Peter Kilchmann

La série photographique *Pista de Baile* (2016) de Teresa Margolles montre les ruines de discothèques situées à Ciudad Juarez au Mexique à travers cinq photographies juxtaposées verticalement sur le mur. La disposition tout en hauteur donne une ampleur au déploiement de ces images qui nous surplombent. Les vestiges de cette piste de danse reprennent vie grâce à la présence de travailleuses du sexe transgenres qui

trônent fièrement sur les débris de leurs podiums. Malgré cela, le vide assourdissant qui envahit le lieu et entre en dialogue avec ces âmes en peine, répand une sourde violence, celle de la solitude.

La seconde section, *Aux lieux d'être, renversons*, présente des œuvres qui détournent des normes sociales et esthétiques intériorisées afin d'en dénoncer l'absurdité. De manière délibérément exagérée les artistes appliquent à leur propre intimité des normes relatives au corps attendues par la société, afin de dénoncer l'absurdité des injonctions faites aux femmes. La sculpture *On m'appelle cotte de maille* (2022-2023) de Valentine Cotte répond aux critiques que lui valurent son nom de famille. Ambivalente, l'œuvre conjoint une force associée à la symbolique de l'armure et une forme de faiblesse qui réside dans les mailles fines et fragiles en porcelaine. Pourtant, c'est bien cette porosité qui confère à l'œuvre un pouvoir protecteur contre les critiques. Telle une seconde peau, cette mue exprime un



Valentine COTTE, *On m'appelle cotte de maille*, 2022-2023, Collection FRAC Alsace, © Philipp Hänger, Kunsthalle Basel

changement. L'œuvre dévoile une intimité perméable et un corps vulnérable face à l'environnement hostile dans lequel il est contraint d'évoluer.



Lara SCHNITGER, *Walking Nude*, 2015,
Collection FRAC Champagne-Ardenne,
© droits réservés

La dernière partie de l'exposition, *Aux lieux d'être, inspirons*, réunit des artistes qui ont décidé de prendre place, de se faire entendre et de révoquer toute forme d'assujettissement au moyen d'œuvres révélant divers phénomènes d'émancipation. Déployée de façon organique et répétitive, la section nous souffle l'idée d'une "inspiration" de nouveaux modèles d'existence et de l'"expiration" des anciennes normes, nuisibles au développement des individus en marge. La sculpture de Lara Schnitger, *Walking Nude* (2015), exhibe une figure démesurée à la fois anthropomorphe et monstrueuse. Les bras et les jambes grands ouverts suggèrent un corps en lutte cherchant à s'extirper de sa prison charnelle. Malgré la violence physique qu'évoquent les tensions entre les matériaux, la structure affirme son existence et domine l'espace par son envergure.

Aux lieux d'être invite, au fil de ses trois sections, à transcender un état de passivité pour embrasser une existence pleinement engagée. L'exposition tout entière s'offre comme un autre espace, une nouvelle localité habitée par les revendications véhiculées par chaque œuvre. Ce lieu réel et accessible affirme la possibilité concrète des rêves d'un monde vivable pour de tous·tes.

Les parcours scolaires

De la maternelle à l'université, élèves, lycéen·nes et étudiant·es sont accueilli·es et accompagné·es dans leur découverte des arts contemporains grâce à des outils et des formats éducatifs adaptés aux âges, aux programmes scolaires et au parcours de chacun.

Dans le cadre d'une démarche collaborative, le FRAC propose des thématiques et des axes de réflexion sur l'exposition en cours. Les thématiques abordées tendent à correspondre aux objectifs pédagogiques de chaque cycle.

Celles-ci sont modulables et le corpus d'œuvres est non-exhaustif.

Un travail de coordination et d'appui a été réalisé avec Hélène Riehl, professeure-relais au FRAC Alsace et coordinatrice architecture et arts visuels à la DAAC, Délégation à l'Action Artistique et Culturelle de l'Académie de Strasbourg.

Cycle 1 – petite section, moyenne section, grande section de



Anna BLESSMANN , Peter SAVILLE, *Happy Ending Bar*, 2010, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © Isabelle Giovacchini



Tracey ROSE, *Lucie's Fur Version 1:1:1 - Adam & Yves*, 2003, Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, © Tracey Rose



Lara SCHNITGER, *Walking Nude*, 2015, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © droits réservés



Valentine COTTE, *On m'appelle cotte de maille*, 2022-2023, Collection FRAC Alsace, © Philipp Hänger, Kunsthalle Basel



Michele ZAZA, *Cielo Abitato*, 1985, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © Pascal Stritt



Eleftherios AMILITOS, *Forme elliptique*, 1996, Collection FRAC Alsace, © Eleftherios Amilitos

Thème : Le corps dans l'espace

La thématique encourage les élèves à réfléchir à la position du corps dans les espaces et comment les pratiques artistiques le représentent (photo, sculpture, vidéo, installation...). La visite est axée sur l'identification des couleurs, des formes, de ce qui est humain, naturel ou artificiel.

L'objectif est de s'interroger sur la manière dont les corps peuvent être représentés en art en se concentrant sur les différents médiums (photo, sculpture, vidéo, installation) et également dans le lieu où ils apparaissent (forêt, grotte, espace).

La notion de lieu est aussi importante pour montrer les différentes possibilités d'inscription d'un corps dans l'espace.

Au début de la visite, les élèves rencontrent leur propre corps avec l'œuvre d'Anna Blessmann et de Peter Saville, *Happy Endings Bar* (2010). L'installation, qui comporte un néon et un bar revêtu de plexiglas, renvoie le reflet des enfants. De leur propre corps, les élèves sont ensuite amenés à voir d'autres corps dans les œuvres de l'exposition.

L'artiste Tracey Rose a recouru à la photographie pour présenter deux corps humains dans un autre Jardin d'Eden. Les corps sont ainsi présents dans des lieux forestiers avec *Lucie's Fur Version 1 : 1 : 1, Adam & Yves* (2013). Cette œuvre permet aux enfants d'identifier la forêt comme lieu, la couleur des arbres, le corps à l'état naturel.

Ensuite, faisant face à la poupée de plusieurs mètres de haut, *Walking Nude* (2015), de l'artiste Lara Schnitger, les élèves voient le corps humain représenté de manière non normée. Celle-ci aux jambes démesurées, dont les extrémités sont chaussées de ballerines à bride noires, tient grâce à une structure en bois, devinable sous les pans de tissus tirés qui la recouvrent. Les élèves sont encouragés à identifier les différents matériaux utilisés, les formes qu'on y voit, les couleurs...

Cette œuvre évoque aussi l'hybridité des corps et tend à rappeler l'idée d'enveloppe et de mue qui peuvent concerner certains corps, à l'instar de *On m'appelle cotte de maille* (2022-2023), de Valentine Cotte. L'artiste crée une armure qui recouvre son corps entier, en anneau de porcelaine. Celle-ci cependant est disposée au sol, sur des marches d'escaliers, comme une seconde peau. Elle utilise de la céramique pour la réaliser, renvoyant là encore à une matière première faite d'argile cuite.

Ensuite, les élèves sont confrontés à un autre lieu : l'espace. Les photographies de Michele Zaza, *Cielo abito* (2008) mettent en scène des membres de la famille de l'artiste, dont des zones de leur visage sont colorées en bleu. Un jeu entre le corps des modèles et l'ouverture aux astres et au monde astral est réalisé par Zaza.

Enfin, Eleftheriis Amiltos implique le corps des visiteur-euses qui doivent se déplacer pour observer tous les jeux de lumières présents dans la sculpture. La forme organique issue d'assemblage de résine de polyester dans *Forme elliptique* (1996) évoque celle des

cocons. La résine, par sa propriété ondulée et translucide crée des alvéoles et des jeux de lumières.

Mots clés

Nature - mue - enveloppe - représentation - figuration - corps dans l'espace

Cycle 1

Domaine d'apprentissage

Identifier les différents types de corps

Identifier les manières dont les artistes représentent les corps

Identifier les différents milieux dans lesquels sont représentés les corps

Identifier les éléments naturels, humains ou artificiels

Domaine d'apprentissage en arts plastiques

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Identifier les couleurs, formes

Identifier les médiums utilisés pour représenter les différents corps

Cycle 2 – CP, CE1, CE2



Joëlle TUERLINCKX, AREA ERA, 2004-2015,
Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, ©
Joëlle Tuerlinckx



Tracey ROSE, Lucie's Fur Version
1:1:1 - Adam & Yves, 2003,
Collection 49 Nord 6 Est - FRAC
Lorraine, © Tracey Rose



Michele ZAZA, Cielo Abitato, 1985,
Collection FRAC Champagne-
Ardenne, © Pascal Stritt



Estelle SCHWEIGERT, La salle de bain, 1994,
Collection FRAC Alsace, © Olivia Schmitt



GOTSCHO, La baignoire de
l'Opéra-Comique, 1992,
Collection 49 Nord 6 Est -
FRAC Lorraine, © Marc
Guillaumot,



Frédéric COUPET, La
petite malle à
maquillage, 2001,
Collection FRAC
Champagne-
Ardenne,
© droits réservés



Mehryl LEVISSE, Pot-Pourri,
2018, Collection FRAC
Alsace, © Pierre Rich

Thème : Récits des œuvres

La thématique encourage les élèves à interroger la manière dont les artistes racontent des histoires.

Plusieurs productions artistiques racontent des récits que ce soit par l'histoire d'un objet du quotidien introduit dans une œuvre, la disposition d'une œuvre ou la production en série.

Il convient lors de la visite de questionner ce que révèle le choix du médium ou de la pratique artistique par l'artiste sur le récit créé et aborder comment un objet artistique ou une image peuvent nous faire rentrer dans des mondes différents. Il s'agit alors d'expliquer aux élèves que l'on peut lire des œuvres comme une série photographique ou des bandes dessinées.

Un axe de réflexion sur les récits et les langages est développé. L'écriture peut être sortie de son contexte et surpasser sa matérialité, avec *Area Era* (2004-2015) de Joëlle Tuerlinckx, que les élèves doivent franchir, en passant par-dessus. L'œuvre constitue un lettrage collé au sol, dont les textes varient. Un geste innocent en apparence qui marque pourtant le passage d'un espace à un autre et qui permet d'entrer dans l'espace d'exposition, lieu pensé comme hors du quotidien où un récit nouveau se développe. L'artiste a produit différents langages qu'elle change en fonction des expositions, constituant une série.

Ensuite, l'œuvre de Tracey Rose, *Lucie's Fur Version 1: 1: 1, Adam & Yves*, développe un nouveau récit, où deux hommes métis sortent d'une forêt, évoquant le Jardin d'Eden. Elle propose une autre vision du monde, que celle occidentalisée et du discours dominant. L'œuvre fait partie d'une série d'œuvre qui revisite ce discours habituel. Plusieurs artistes choisissent d'introduire un objet, du quotidien dans ses œuvres. Que nous racontent-ils ? Une réflexion autour de l'objet du quotidien, intégré dans des œuvres d'art permet aux élèves d'identifier des formes et objets habituels et d'imaginer de nouveaux récits.

Michele Zaza ouvre des portes à d'autres mondes, notamment astraux, perçus comme une extension de la réalité. La série de photographies *Cielo Abitato* (2008) représente des objets comme le pain, une horloge, la ouate et d'autres, des éléments figuratifs dans ses compositions abstraites.

Avec la série photographique *La salle de bain* (1994), Estelle Schweigert fait l'usage de meubles de récupération qu'elle met en scène au sein d'une salle de bain dont l'esthétique rappelle celles des années 80. Avec un regard proche du documentaire, les

différents clichés montrent une femme se posant du vernis ou encore se lavant, sans jamais représenter le corps de manière sexualisée. La palette chromatique, majoritairement constituée de bleu, vient renforcer l'aspect froid du documentaire.

Des mises en scène aux objets détournés, en passant par des réinterprétations, les mondes sont sans cesse rêvés, idéalisés et remis en question par les artistes. Gostcho, *La baignoire de l'Opéra-Comique* (1992) et Frédéric Coupet, *La petite malle à maquillage* (2001), évoquent les mondes inventés et en lien avec le théâtre à travers leurs œuvres. Les artistes proposent une baignoire recouverte de tissus de velours, qui surprend car trop petite pour accueillir un corps et répondre à sa fonction première tandis que l'œuvre de Coupet évoque les artifices du monde théâtral et du spectacle en présentant une malle de voyage de luxe dans laquelle, ouverte, ont été intégrés des ampoules de loges d'artistes. Ces deux œuvres aux codes théâtraux appellent à l'imagination et à l'élaboration de récits, histoires et rêves.

Enfin, les élèves peuvent imaginer des récits avec le travail de Mehryl Levisse. Dans l'exposition sont présentées des photographies de la performance *Pot-Pourri* (2018) accompagnées d'un socle où repose un costume.

Mots-clés

Quotidien - rêve - visualité - parole - imaginaire - objet - mondes - réalité - série/sérialité - narration

Cycle 2

Domaine d'apprentissage

Explorer les manières de construire des récits

Comprendre comment des objets sont mis en scène pour évoquer des histoires

Domaine d'apprentissage en arts plastiques

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Découvrir la série artistique

Explorer le thème de l'objet du quotidien en art

Au Cycle 2 et 3, une organisation des contenus d'enseignement et d'apprentissage est pensée par des questionnements (et non comme des thématiques), proches des préoccupations des élèves qui permettent d'investir progressivement l'art (cycle 2),

visant à développer et structurer la capacité des élèves à situer ce qu'ils expérimentent et à se situer par rapport aux productions des artistes (cycle 3).

Au cycle 2, les questionnements portent sur :

- La représentation du monde
- L'expression des émotions
- La narration et le témoignage par les images

Cycle 3 – CM1, CM2, 6ème



Joëlle TUERLINCKX, AREA ERA, 2004-2015, Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, © Joëlle Tuerlinckx



Anna BLESSMANN, Peter SAVILLE, Happy Ending Bar, 2010, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © Isabelle Giovacchini



Valentine COTTE, On m'appelle cotte de maille, 2022-2023, Collection FRAC Alsace, © Philipp Hänger, Kunsthalle Basel



GOTSCHO, La baignoire de l'Opéra-Comique, 1992, Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, © Marc Guillaumot,



Frédéric COUPET, La petite malle à maquillage, 2001, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © droits réservés



Lara SCHNITGER, Walking Nude, 2015, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © droits réservés

Thème : Espaces privés et publics

Le parcours proposé a pour objectif d'interroger comment les artistes représentent les espaces, privés et publics dans leur œuvre et par quel médium.

Un espace intime et un espace public sont deux environnements différents qui n'ont pas les mêmes enjeux et interactions. Cependant, ils ont des similitudes de cadres et de normes. Il est donc intéressant de montrer aux élèves des œuvres qui brouillent les notions d'intimité et de public.

L'installation en arts plastiques permet une mise en espace de l'œuvre, au sein même d'un espace tout en réfléchissant à la manière dont les artistes exposent leurs œuvres dans un lieu d'exposition.

La visite sera accès sur un parcours dédié aux installations afin de relier les œuvres avec la notion d'espace, en expliquant l'importance de la scénographie dans le but de montrer comment les œuvres sont mises en espaces.

La première œuvre présentée à l'entrée, *Area Era* (2004-2005) de Joëlle Tuerlinckx, invite les élèves à marcher dessus pour rentrer complètement dans l'exposition. Le lettrage au sol incite les spectateurs à se déplacer tout autour de l'installation pour lire les différentes phrases marquées par terre.

Ensuite, l'installation *Happy Endings Bar* (2010) du duo d'artiste Anna Blessmann et Peter Saville, met en lien l'espace du bar accompagné de son néon et d'un revêtement en miroir avec l'espace d'exposition. À ses côtés, les photographies de la performance de danse de Mehryl Levisse, *Pot-pourri* (2018), reprennent les codes du *dragshow*, dans un espace délimité en dehors des milieux underground.

Dans la deuxième section, la sculpture *On m'appelle Cotte de Maille* (2022-2023) de Valentine Cette oeuvre sur l'identité familiale pose les cadres d'un espace fictif avec le socle métallique en escalier sur lequel elle repose.

Avec l'œuvre intitulée *La baignoire de l'Opéra-Comique*, l'artiste utilise deux dossiers de théâtre issu d'un lieu de rencontre publique pour ensuite les intégrer dans une baignoire, mobilier intime destiné à prendre soin de notre corps. En tournant autour, on peut s'apercevoir qu'une hybridation de deux espaces est possible et alors une nouvelle vision d'un lieu se construit. La dimension spatiale est présente dans le travail de Frédéric Coupet et *La petite malle à maquillage* (2001), dans laquelle un objet de luxe devient un petit meuble de théâtre dans lequel on peut s'admirer.

Ces œuvres permettent également d'aborder la représentation de l'individu dans ces différents espaces, souvent soumis à des normes. Véritable poupée non-normée, la sculpture géante de Lara Schnitger, *Walking nude* (2015), met à mal les canons de beauté qui pèsent sur les femmes.

Mots – clés

Intimité - collectif - zone - rencontre - famille - mouvement (se déplacer) - installation - espace

Cycle 3

Domaine d'apprentissage

Identifier les thèmes, lieux et objets qui relèvent de l'espace intime ou de l'espace public

Comprendre où se trouve la limite entre espace intime et espace public

Comprendre la mise en espace d'une œuvre pour exposer l'intime dans le public

Domaine d'apprentissage en arts plastiques

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Identifier quel médium est utilisé pour parler de l'espace intime ou public

Découvrir l'installation en arts plastiques

Au Cycle 2 et 3, une organisation des contenus d'enseignement et d'apprentissage est pensée par des questionnements (et non comme des thématiques), proches des préoccupations des élèves qui permettent d'investir progressivement l'art (cycle 2), visant à développer et structurer la capacité des élèves à situer ce qu'ils expérimentent et à se situer par rapport aux productions des artistes (cycle 3).

Au Cycle 3, les questionnements portent sur :

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Cycle 4 – 5ème, 4ème, 3ème



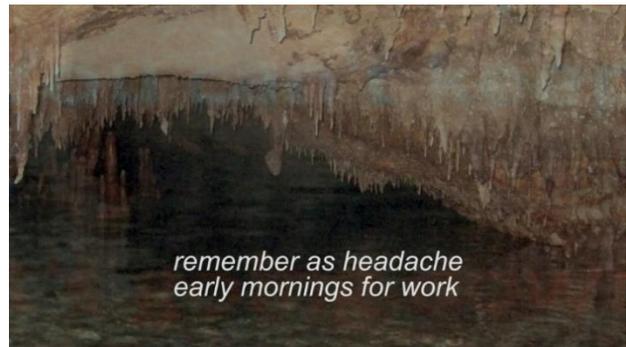
Anna BLESSMANN , Peter SAVILLE, *Happy Ending Bar*, 2010, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © Isabelle Giovacchini



Fabien GIRAUD, *The Straight Edge*, 2005, Collection FRAC Alsace, © Fabien Giraud



Valentine COTTE, *On m'appelle cotte de maille*, 2022-2023, Collection FRAC Alsace, © Philipp Hänger, Kunsthalle Basel



Hannah BLACK, *My bodies*, 2018, Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, © Hannah Black, Courtesy the Artist and FRAC Lorraine



Frédéric COUPET, *La petite malle à maquillage*, 2001, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © droits réservés

Tracey ROSE, *Lucie's Fur Version 1:1:1 - Adam & Yves*, 2003, Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, © Tracey Rose

Thème : La place de l'artiste dans une société mondialisée

Ce parcours présente la manière dont les artistes abordent le sujet de la mondialisation et parlent de la société de consommation.

Plusieurs œuvres de l'exposition ont recours dans leurs techniques plastiques à la notion de détournement : celui de l'objet ou d'une situation précise.

L'utilisation du détournement chez le duo d'artiste Anna Blessmann et Peter Saville, avec leur installation *Happy Endings Bar* (2010), questionne ce monde surexposé et artificiel, où la consommation a remplacé les échanges entre individus. Il a installé au sein du FRAC Alsace un bar revêtu de plexiglas, surplombé d'un néon violet faisant briller au mur un texte éponyme et un rideau de lamelles créant un lieu aseptique où aucune vie ne semble figurer.

Un jeu de dérivation est exprimé dans l'œuvre de Fabien Giraud, *The Straight Edge* (2005), qui organise un film pendant un concert, un rassemblement de foule, mais qui exécute des mouvements de danse chorégraphiés en amont avec l'artiste. Chaque sous-groupe de danseurs forme une œuvre collective, font partie d'un ensemble. Ainsi, un retournement de situation s'organise avec les différentes danses. De plus, la musique n'est pas entendable tout le temps par les visiteurs.

Les conséquences de la mondialisation sont présentées dans le travail de Teresa Margolles, *Pista de Baile* (2016), où sont photographiées des travailleuses du sexe transgenres. Un contraste est créé avec leurs lieux de travail dorénavant détruits : des clubs de danse à Ciudad Juarez, au Mexique. Ce monde nocturne est révélé en plein jour, créant un fort contraste. Le développement des usines exemptées de droits de douane vers les Etats-Unis a entraîné une forte production dont l'augmentation des richesses qui lui est associée contraste avec l'augmentation des inégalités sociales et la précarisation des conditions de vie, en plus de l'augmentation des violences et de la criminalité du territoire.

Ensuite, Hanna Black questionne la place de la femme noire dans une société où majoritairement ce sont des hommes blancs qui accèdent à des postes à haute responsabilité. Les élèves pourront voir défiler dans la vidéo *My bodies* (2018) dans un premier temps des portraits détournés de PDG trouvés sur Google sur une bande son pop composée de morceaux de chansons de Beyoncé et Rihanna, femmes chanteuses racisées. Dans un deuxième temps sont présentées des prises plus contemplatives et en

lien avec la nature. Des sous-titres créés par l'artiste questionnent, via des phrases courtes et philosophiques, entre autres, le choix que ferait un individu s'il devait se réincarner.

Frédéric Coupet avec sa sculpture *La petite malle à maquillage* (2001) a utilisé un objet de luxe pour le transformer en objet de spectacle. Il détourne le monogramme de Louis Vuitton par ses propres initiales, réintroduisant l'artiste au cœur de l'œuvre. Celui-ci, en lien avec sa pratique artistique, est porteur d'un discours sur la manière dont les artistes émergent et deviennent artiste, en expliquant notamment les nombreuses contraintes, sacrifices et actions qui doivent être réalisés, pour la majorité, dans une grande précarité.

Enfin, l'œuvre de Tracey Rose, *Lucie's Fur Version 1: 1: 1, Adam & Yves*, réécrit le mythe de la création biblique. Deux hommes métis sortent d'une forêt rappelant le jardin d'Éden, abordant ainsi les questions de genre et de racisme et en contrant le discours dominant, occidentalisé.

Mots-clés

détourner - mondialisation - société - envers du décor - insertion - ready made

Cycle 4

Domaines d'apprentissage

Réfléchir aux thèmes abordés dans les œuvres en lien avec la mondialisation

Comprendre la place individuelle de l'individu au sein d'un espace collectif, la société

Domaines d'apprentissage en arts plastiques

Comprendre les procédés utilisés par les artistes pour critiquer la société de consommation

Découvrir le procédé du détournement en art

Le cycle 4 poursuit l'investigation des questions fondamentales abordées dans les cycles précédents, à savoir la représentation, la fabrication, la matérialité, la présentation.

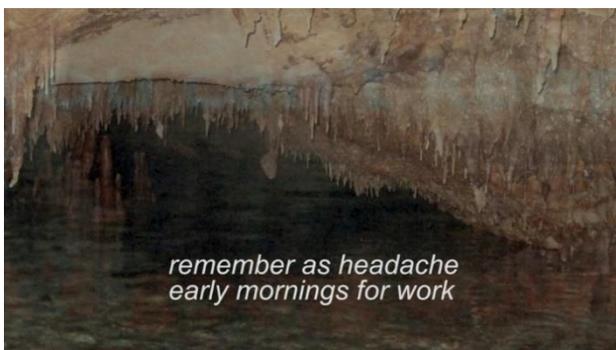
Et introduit trois nouveaux questionnements :

- La représentation, les images, la réalité et la fiction
- La matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre

-L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Les programmes précisent également que la démarche de projet est développée à partir de questionnements variés susceptibles d'aborder des questions d'actualité, de société, ou liées à l'environnement.

Lycée - 1ère, 2nd, Terminal



Hannah BLACK, *My bodies*, 2018, Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, © Hannah Black, Courtesy the Artist and FRAC Lorraine



Gina FOLLY, *Untitled 3-4*, 2020, Collection FRAC Alsace, © Gina Folly



Ewa PARTUM, *Change. My problem is a problem of a woman*, 1979, Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, © Adagp



Lara SCHNITGER, *Walking Nude*, 2015, Collection FRAC Champagne-Ardenne, © droits réservés



Valentine COTTE, *On m'appelle cotte de maille*, 2022-2023, Collection FRAC Alsace, © Philipp Hänger, Kunsthalle Basel



Mehryl LEVISSE, *Pot-Pourri*, 2018,
Collection FRAC
Alsace, © Pierre
Rich

Dara BIRNBAUM, *Canon : Taking to the
Streets, Part One : Princeton University –
Take Back to the Night*, 1990, Collection
FRAC Champagne-Ardenne, © Dara
Birnbaum

Thème : Identité et engagement du corps des artistes

Le parcours invite les élèves à réfléchir à la manière dont les artistes ont utilisé leur corps comme objet et support de revendications sociales dans un art engagé.

Le corps est ici entendu comme corps humain mais également corps collectif que l'on peut retrouver dans l'expression "faire corps". De ce fait, une réflexion sur l'engagement, l'utilisation du corps et également le regard porté sur celui-ci est menée. La manière dont les artistes décident de s'exposer ou non dans leurs productions et comment ils deviennent le sujet de leur œuvre est également traitée.

Hannah Black, dans *My bodies* (2018), questionne la place de la femme noire dans une société où majoritairement des hommes blancs accèdent à des postes à haute responsabilité. Le corps est ici absent pour révéler les dominations qu'il subit. Dans un deuxième temps sont présentées des prises plus contemplatives et en lien avec la nature. Des sous-titres créés par l'artiste questionnent, via des phrases courtes et philosophiques, entre autres, le choix que ferait un individu s'il devait se réincarner. L'artiste s'oppose à une société capitaliste et à toutes les formes de dominations. L'engagement est à la base de son processus créatif et ses œuvres sont des prises de positions sociales et sociétales.

Gina Folly aborde la question de l'avortement à travers son installation *Untitled 3-4* (2020) en mettant sous vitrine des tests de grossesse en bronze à taille augmentée. L'avortement a constitué un combat féministe important et tend à être remis en question dans le monde – ou demeure encore interdit. Les tests de grossesses évoquent le corps des femmes, bien qu'ils ne soient pas représentés physiquement dans l'œuvre. Cette convocation quasi archéologique replace dans la froideur du métal la question du contrôle du corps des femmes et de la natalité.

Le corps est central dans la pratique artistique d'Ewa Partum. En effet, elle se représente dans la vidéo de sa performance *Change. My problem is a problem of a woman* (1979), au titre explicite et engagé. L'artiste est nue et son corps est support de modifications corporelles : deux femmes le maquillent et le modifient afin de le vieillir. Le maquillage ici utilisé sur la moitié de son corps, ne sert pas ici à embellir mais de dénoncer les normes qui pèsent sur le corps des femmes.

Lara Schnitger avec sa sculpture architecturale *Walking Nude* (2015) parle des normes qui pèsent sur le corps des femmes. Via ses créations elle crée des poupées non normées et luttant contre le *body-shaming*. Celles-ci deviennent des symboles d'*empowerment* puisque ces corps monumentaux, acquièrent une puissance et affirment des attributs : poils, tatouages... qui permettent leur libre expression.

Ensuite, les artistes mettent en lien le rapport au corps et les questions d'identité. Les photographies de Teresa Margolles, *Pista de Baile* (2016) présentent des travailleuses du sexe transgenres posant fièrement sur les ruines d'anciens clubs de danse, à Ciudad Juarez au Mexique. Le monde du *clubbing* est présenté.

Les photographies de la performance de danse de Mehryl Levisse, *Pot-Pourri* (2018) montrent l'artiste sexualisé qui danse, apportant une visibilité à la communauté LGBTQIA+. Sont exposées les photographies de la performance mais également un socle où reposent des vêtements, comme espace du spectacle. Le corps est ainsi central puisque matériau de la création artistique.

Le corps est outil de luttes et revendications sociales dans la vidéo de Dara Birnbaum, *Canon : Taking to the Streets, Part One : Princeton University - Take Back to the Night* (1990). La vidéo montre une manifestation nocturne de femmes afin de dénoncer les violences patriarcales. Ainsi, la rue devient lieu de revendications et le corps, mis en mouvement puisque marchent collectivement, devient objet de lutte. Des passages d'hommes tenant des propos misogynes et sexistes sont présents. La vidéo est axée sur l'engagement et la lutte : des slogans et des phrases politiques apparaissent au long de la vidéo.

Mots-clés

lutte - corps - queer - genre - diversité - dénoncer - autoportrait - engagement

Au lycée

Domaines d'apprentissage

Réfléchir à l'utilisation du corps dans les luttes sociales

Comprendre les normes qui pèsent sur le corps individuel

Réfléchir au genre

Réfléchir à la place des minorités dans les sociétés

Domaines d'apprentissage en arts plastiques

Découvrir l'art engagé

Découvrir la performance artistique

Comprendre la manière dont les artistes utilisent leur corps pour revendiquer leur engagement politique et sociétal

L'enseignement des arts plastiques au lycée (enseignement facultatif et de spécialité est organisé autour de 3 grands champs de questionnements plasticiens :

-Domaines de l'investigation et de la mise en œuvre des langages et des pratiques plastiques et la représentation du corps et de l'espace: pluralité des approches et partis-pris artistiques

-Domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique et la monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes

-Domaines de la formalisation des processus et des démarches de création

L'enseignement des arts plastiques au lycée intègre également les champs des questionnements artistiques interdisciplinaires et transversaux, tels que l'artiste et la société, faire œuvre face à l'histoire et à la politique.

Les ateliers pédagogiques

Afin de correspondre aux missions du FRAC Alsace de diffusion des arts, des ateliers d'éveil et d'initiation artistiques et plastiques sont proposés en complément de la visite guidée.

Les ateliers pédagogiques sont pensés soit pour développer une technique artistique utilisée pour une œuvre, soit autour d'un thème ou d'un concept présent soit autour d'un matériau utilisé pour une œuvre.

Ils durent 45 minutes, au sein de la Salle pédagogique du FRAC Alsace. Les ateliers se déroulent en demi-groupe (l'autre demi-groupe suit en même temps la visite guidée), avec un membre de l'équipe de médiation du FRAC Alsace.

Les ateliers pédagogiques ont été pensés afin de correspondre au maximum aux objectifs pédagogiques et aux capacités des élèves de chaque cycle.

Cycle 1 - Atelier confection d'une créature entre nature et artifice



Œuvres de référence

Lara Schnitger, *Walking Nude*, 2015

Sculpture

Tissus, fourrure, cuir, bois | 365,8x274,3x171,7cm,

Collection FRAC Champagne-Ardenne, achat à la Anton Kern Gallery en 2016

© droits réservés

Objectifs

A l'aide d'outils et de matériaux naturels et artificiels, l'élève crée sa poupée-créature, inspirée de l'œuvre *Walking Nude* (2015) de Lara Schnitger. L'artiste crée des sculptures aux allures anthropomorphes mais dont les proportions des membres du corps sont augmentées.

L'atelier a pour objectif de faire manipuler différents matériaux, matières, couleurs et formes, tout en jouant avec les éléments naturels et artificiels.

Déroulement

Un pot en carton est distribué à chaque élève.

Du matériel naturel ou artificiel (plumes, paillettes, tissus, .. etc) est à sa disposition.

L'élève doit assembler sa créature-poupée selon ses envies et ses goûts.

Notions : Nature - artifice - corps

Cycle 2 – Créer un décor au récit



Œuvres de référence

Frédéric Coupet, *La petite malle à maquillage*, 2001

Installation

Bois, vernis, métal, miroir, ampoules, pieds, cloche en plastique | 37,5 x 51 x 21,5cm

Collection FRAC Champagne-Ardenne, don de l'artiste en 2001

© droits réservés



Gotscho, *La baignoire de l'Opéra-Comique*, 1992

Sculpture

Meuble capitonné, textile, bois et métal | 121x144x49cm

Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, achat à l'artiste en 1992.

Photo : Marc Guillaumot, © Gotscho

Objectifs

Cet atelier accompagne l'élève dans le développement d'un processus créatif et d'enrichissement de l'imaginaire.

Les œuvres de Frédéric Coupet, *La petite malle à maquillage* (2001) et de Gotscho, *La baignoire de l'Opéra-Comique* (1992) ouvrent aux élèves une porte vers l'univers des arts du spectacle, notamment les loges et le théâtre.

Déroulement

Une petite boîte en carton est distribuée à chaque élève.

Chaque élève choisit un objet du quotidien à intégrer au centre de sa composition.

Cycle 4 – Détourner logo et publicité



Œuvres de référence

Frédéric Coupet, *La Petite malle à maquillage*, 2001

Installation

Bois, vernis, métal, miroir, ampoules, pieds, cloche en plastique | 37,5 x 51 x 21,5cm

Collection FRAC Champagne-Ardenne, don de l'artiste en 2001

© droits réservés



Valentine Cotte, *On m'appelle Cotte de maille*, 2023

Sculpture

Céramique | 163x50x4cm

Collection FRAC Alsace, achat à l'artiste en 2024

© Philipp Hänger, Kunsthalle Basel.

Objectifs

Dans la lignée des *ready-made* les élèves détournent un logo, un slogan de marque ou d'une pub. Ce détournement, à la manière de Marcel Duchamp avec *Fontaine* (1917), consiste à passer d'un produit, une image de consommation, à un objet plus personnel et engagé.

Déroulement

Chaque élève choisit un logo/slogan.

L'élève détourne le logo ou le slogan de manière personnelle ou/et humoristique.

Le matériel mis à disposition (feutres, papiers, journaux...etc) a pour but de rappeler les codes de communication de la publicité.

L'évolution du travail des élèves serait visible telle des storyboard.

Notions : Détournement – *ready-made* – publicité – consommation

Lycée - Atelier collaboratif de bribes d'écriture



Œuvre de référence

Joëlle Tuerlinckx, *Area Era*, 2004-2015

Installation

Ruban adhésif transparent avec impression digitale encre noire | Hauteur : 5 cm. Longueur: dimensions variables

Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, achat en 2014.

© Joëlle Tuerlinckx

Objectifs

Pour cet atelier, les élèves réalisent un manifeste collectif. Inspiré du protocole de Joëlle Tuerlinckx pour *Area Era* (2004-2005), les élèves conçoivent une liste de phrases qui expriment des souhaits, vœux, injonctions, ...

Chaque bribe écrite peut exister indépendamment ou être mise en lien avec l'ensemble des bribes pour donner lieu à un manifeste.

Ce manifeste collectif peut donner lieu à une mise en espace dans l'établissement scolaire.

Déroulement

Chaque élève choisit une phrase à inscrire (injonctions, droits, vœux, souhaits, devoirs,...)

Chaque élève inscrit sa phrase sur le support transparent et adhésif fourni.

Ensemble, les élèves réfléchissent à leur mise en espace pour constituer un manifeste collectif.

La classe met en commun les choix de chacun pour établir un ordre, un sens, mais aussi établir une présentation de leur production finale qui peut être exposée au sein de leur établissement scolaire ou en tant qu'affiche.

Notions

Manifeste - phrase - assemblage - expression - écriture

Glossaire

Corps : Ensemble des parties matérielles constituant l'organisme, siège des fonctions physiologiques et, chez les êtres animés, siège de la vie animale.

Détournement : Tourner ou écarter quelque chose d'une voie suivie, d'un centre d'intérêt.

Espace : Milieu idéal indéfini, dans lequel se situe l'ensemble de nos perceptions et qui contient tous les objets existants ou concevables.

Hétérotopies : "L'hétérotopie a le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles"
Michel Foucault « Des espaces autres », 2004. p.12-19

L'hétérotopie est avant tout un « lieu autre » en lien avec l'imaginaire : Foucault prit l'exemple du cimetière pour clarifier cette notion : le cimetière, lieu des morts par opposition aux lieux des vivants, est le support d'un très fort imaginaire collectif. Monde clos, séparé concrètement du monde des vivants par un mur, mais ouvert par une grille, il possède son propre fonctionnement variant en fonction de temporalités spécifiques (un enterrement, la visite au cimetière lors de la Toussaint chez les chrétiens...) ; ces temporalités peuvent varier en fonction des époques historiques.

Identité : "Conscience de la persistance du moi" ou "Ensemble des traits ou caractéristiques qui, au regard de l'état civil, permettent de reconnaître une personne et d'établir son individualité au regard de la loi".

Installation : occupation éphémère ou pérenne d'un espace donné pouvant être intérieur ou extérieur.

Intimité : Vie intérieure profonde, nature essentielle (de quelqu'un) ; ce qui reste généralement caché sous les apparences, impénétrable à l'analyse.

Performativité : selon Judith Butler, la performativité n'est pas « un acte unique mais une répétition et un rituel, qui produit ses effets à travers un processus de naturalisation qui prend corps, un processus qu'il faut comprendre, en partie, comme une durée

temporelle soutenue dans et par la culture » (Préface à la seconde édition (1999) de *Gender Trouble. Feminism and the subversion of identity*, 1999). En d'autres termes, pour parler de performativité, il faut que cela soit une action répétée au point de ne plus faire qu'un avec notre propre corps. Par exemple, lorsque Butler parle de performer un genre, cela concerne des actions, des gestes, des paroles que nous produisons. Ces dernières sont également entretenues par notre environnement, la société dans laquelle nous vivons.

Public : Qui est connu, notoire. Qui n'est pas secret, qui a lieu, qui se passe devant plusieurs témoins.

Queer : étymologiquement cela signifie transversale, oblique, tordu ou en travers. Renvoie à quelqu'un de bizarre, d'étrange. Auparavant, ce terme était utilisé comme une insulte envers les personnes des communautés LGBTQ+ avant qu'il soit réemployé par ces mêmes groupes, non pas en tant qu'injure mais comme un acte de défiance et d'affirmation de leur existence. Lee Edelman, critique littéraire américain nous dit : « La queerité ne peut jamais définir une identité ; elle ne peut jamais que l'inquiéter. »

(L'impossible homosexuel, trad. G. Le Gaufrey, Paris, Epel, 2013).

Utopie : emplacements sans lieu réel. Ce sont les emplacements qui entretiennent avec l'espace réel de la société un rapport général d'analogie directe ou inversée. C'est la société elle-même perfectionnée ou c'est l'envers de la société, mais de toute façon, ces utopies sont des espaces qui sont fondamentalement essentiellement irréels (Foucault, 2004).

En attendant la visite...

A lire et à écouter...

France Culture, "Avoir raison avec... Judith Butler" avec Raphaël Bourgois, 5x28min, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-avoir-raison-avec-judith-butler#concept-about>

France Culture, "Genre : une question internationale (1/4) - Mondialisation des gender studies : vers une vision américaine du genre ?", Julie Gacon, Mélanie Chalandon, 2014, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/culturesmonde/genre-une-question-internationale-1-4-mondialisation-des-gender-studies-vers-une-vision-americaine-du-genre-8342930>

Christine Delory-Momberger, "Exister/s. Résister. Le geste d'Agata", *Le sujet dans la cité, Actuels n°4*, 2015, p.176-187. En ligne, disponible sur : shs.cairn.info/revue-le-sujet-dans-la-cite-2015-1-page-176?lang=fr

Michel Foucault, « Des espaces autres ». *Empan*, 2004/2 no54, 2004. p.12-19. CAIRN.INFO, shs.cairn.info/revue-empan-2004-2-page-12?lang=fr.

Jeanine Hortonéda. « Utopie et hétérotopie. En quête de l'intime ». *Empan*, 2010/1 n° 77, 2010. p.69-78. En ligne, disponible sur : shs.cairn.info/revue-empan-2010-1-page-69?lang=fr

Sébastien Roman, "Hétérotopie et utopie pratique : comparaison entre Foucault et Ricoeur", *Le Philosophoire*, n°144, 2015, p.69-86. En ligne, disponible sur : shs.cairn.info/revue-le-philosophoire-2015-2-page-69?lang=fr

Dans vos bibliothèques...

Margaret Atwood, *La servante écarlate*, 1987, McClelland&Stewar

Ray Bradbury, *Fahrenheit 451*, 1953

Mona Chollet, *Chez soi*, 2015, Ed. La Découverte

Mona Chollet, *Sorcières : la puissance invaincue des femmes*, 2018, Ed. La Découverte

Annie Ernaux, *L'Évènement*, 2000, Ed. Gallimard

Thomas More, *L'utopie*, 1516

Francis Ponge, *Le parti-pris des choses*, 1942
Eliane Viennot, *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin, Petite histoire des résistances de la langue française*, 2014
EDELMAN, Lee, *L'impossible homosexuel*, trad. G. Le Gaufrey, Paris, Epel, 2013.
H.G Wells, *La machine à explorer le temps*, 1895
Virginia Woolf, *Une Chambre à soi*, 1929
Hubert Zanzim, *Peau d'homme*, 2020

Côté cinéma et reportages...

Jean-Luc Audiard, *Emilia Pérez*, 2024
Sydney Sibilia, *L'incroyable histoire de l'île de la Rose*, 2020
Pedro Almodovar, *Tout sur ma mère*, 1999
Fritz Lang, *Metropolis*, 1927
Christopher Nolan, *Inception*, 2010
Céline Sciamma, *Tomboy*, 2011
Greta Gerwig, *Barbie*, extrait " Barbie escapes Mattel Headquarters", 3 minutes :
<https://www.youtube.com/watch?v=P5FBMTEVbVo>

La réponse à presque tout, n°42 : "Manquons-nous d'utopies ?", 2024 :
<https://www.arte.tv/fr/videos/109816-017-A/manquons-nous-d-utopies/>

Le dessous des cartes : LGBT+ : tour du monde des discriminations, 2022 :
<https://www.arte.tv/fr/videos/108458-011-A/le-dessous-des-cartes/>

Gymnastique, Kim Lee, l'égérie drag de Varsovie :
<https://www.arte.tv/fr/videos/110955-032-A/gymnastique/>

"Le deuxième sexe", sur les traces de Simone de Beauvoir, 2024, Nathalie Masduraud, Valérie Urrea, 93 min : ["Le deuxième sexe", sur les traces de Simone de Beauvoir - Regarder le documentaire complet | ARTE](#)

L'écriture inclusive, bien plus qu'un point médian Kreatur #21, 2023, 17 min : [L'écriture inclusive, bien plus qu'un point médian - Kreatur #21 - Regarder l'émission complète | ARTE](#)

La liste de lectures ou ressources complémentaires n'est pas exhaustive.